Exposition : un "jeune de 80 ans" à l'honneur : Georges Borgeaud

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

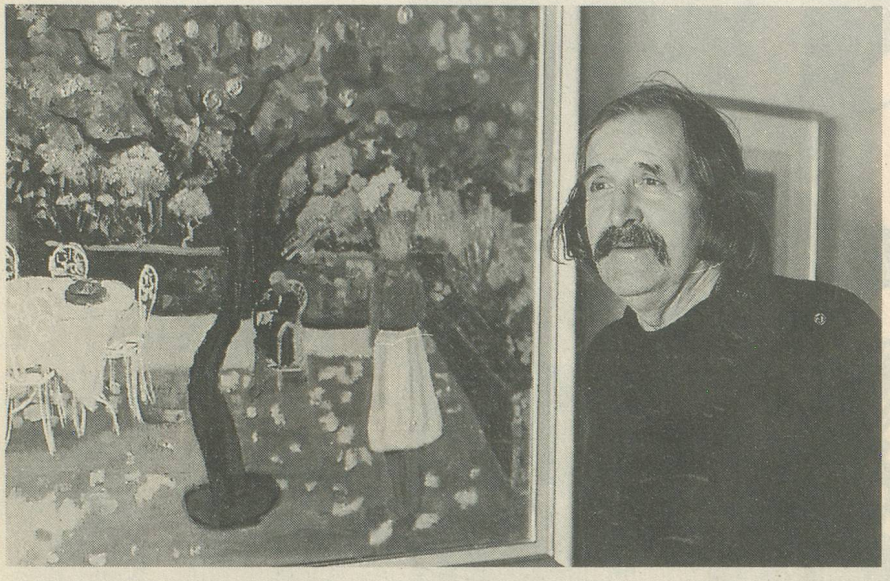
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Exposition

Un «jeune de 80 ans» à l'honneur: Georges Borgeaud



Un peintre, suisse de surcroît, expose du 29 janvier au 24 février dans la célèbre Fondation Pierre Gianadda de Martigny. Plus de cent toiles récentes et nouvelles, dont «Composition Ile de Pâques», «Condor de l'Ile de Pâques», «Chapelle Ile de Pâques».

Attachant, il l'est. Talentueux? Cela fait plus de cinquante-quatre ans qu'il remet journellement sa palette à la tâche.

Pour fêter ses 80 ans, ce jeune de l'art pictural conserve un excellent coup de raquette au tennis, son sourire et sa bonhomie. Surtout sa simplicité faite d'amitié et de reconnaissance dans les autres artistes.

C'est plus simplement Georges Borgeaud qui fourmille d'idées et de rendez-vous. Il vit à cent à l'heure, déjà prêt pour d'autres expositions au Japon, en Hollande, aux Etats-Unis.

A table, il aime les melons et en prend en entrée et au dessert... quand il y en a. Malicieux, il sait l'être journellement.

Nous sommes peu de journalistes vivants à l'avoir soutenu à ses débuts.

Il travaillait pour son quotidien, il peignait et dévorait les décors de la vie à Paris, en Camargue avec sa 2 CV de l'époque. Plus de deux cents toiles avaient été réalisées et, comme Van Gogh, aucune n'avait été vendue.

Puis les rencontres se firent. Nous l'appréciâmes à sa juste valeur et sa montée au zénith du succès ne s'arrêta plus.

Que dire du syndic de Morrens, J.-J. Chervet, qui lui consacra quelques lignes dans un splendide ouvrage consacré aux toiles du maître lorsque les florilèges lui font utiliser des superlatifs comme «illustre» en rappelant que cette commune a eu deux vedettes: le major Davel et Georges Borgeaud.

Visionnaire, Georges l'a toujours été, confiant en la vie, sûr d'un art qu'il n'a cessé d'améliorer dans la recherche des couleurs.

Que de chemin parcouru pour cet enfant placé par l'Assistance et qui a connu les duretés de la vie à Morrens. L'institutrice des lieux lui offrit sa première boîte de couleurs.

Que ce soit le Kunstsalon Wolfsberg, l'Abbatiale de Bellelay, des musées en Suisse ou des privés en Europe, Georges Borgeaud a su allier son goût de la recherche et du travail à l'amitié avec ceux qui ont acquis ses toiles.

Chez Pierre Gianadda à Martigny, ce sont de longues conversations, de rencontres, de dégustations culinaires, qui ont fait que ce peintre de son vivant accède à exposer plus de cent toiles.

Combien sont-ils, ces peintres suisses, reconnus de leur vivant, loués de même, encensés par une presse qui souvent a la dent dure.

Maurice Zermatten, quant à lui, quand il parle de Georges Borgeaud, aime à dire: «Georges Borgeaud nous semble au plus haut de son parcours. Il n'a jamais erré. Il a seulement approfondi, d'année en année, une démarche qui continue d'aller droit son chemin. Son instinct reste son meilleur guide. Il est franc et loyal, généreux, parfois tendre, parfois superbe. Le génie parfois frôle...»

Pour ma part, je l'avais convaincu en son temps de se rendre à l'île de Pâques sans lui dire qu'il serait du voyage avec un autre artiste suisse Cecchi (décédé depuis).

Je crois sincèrement que ce sont les deux seuls artistes à avoir peint cette île du bout du monde.

Pour un journaliste devenu un ami, il est difficile de critiquer quoi que ce soit chez Georges Borgeaud.

Il a 80 ans. Au sommet de son art reconnu, il fête admirablement plus de cinquante ans de travail assidu dans l'une des plus prestigieuses galeries, mondialement louée: la Fondation Pierre Gianadda.

Bon anniversaire, Georges Borgeaud. Longue vie à cet artiste bien de chez nous.

Georges Granier ■